Guerre d'Amérique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **9 (1864)**

Heft 6

PDF erstellt am: **06.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

On attendait, pour le 12 mars, l'ouverture du feu des batteries de siége simultanément sur les trois principaux ouvrages des Danois, battant la route de Nübel à Düppel.

Dans le Jutland, on signale quelques mouvements offensifs, ou au moins quelques reconnaissances plus hardies du corps austro-prussien de Kolding contre Fredericia.

Pendant les lenteurs inséparables des préparatifs de ces deux siéges, l'activité reparaît de nouveau dans l'arène diplomatique, et il est de plus en plus question d'une entente entre l'Angleterre et la France en faveur du Danemark.

P. S. Après une entente spéciale entre la Prusse et l'Autriche et la signature d'une convention négociée à Vienne par le baron de Manteuffel, et signée, dit-on, le 5 mars, les opérations ont recommencé le 6 mars dans le Jutland par le corps autrichien et la garde prussienne, sous les ordres du général en chef de Wrangel. La garde prussienne s'est avancée contre Fredericia et a refoulé les avant-postes danois sous les murs de la place. De leur côté, les Autrichiens ont continué à s'avancer au nord. Le 8, une rencontre sanglante a eu lieu près de Weile, après laquelle les Danois ont dû se replier sur Horsens.

GUERRE D'AMÉRIQUE.

Tandis que les opérations chôment sur le Potomac et le Rappahanock par suite des boues; devant Charleston, en attendant de nouveaux et plus terribles engins; à Chattanoaga et Knoxville par le danger d'étendre davantage la ligne d'opérations déjà si longue de ce côté, le sud-ouest paraît devoir être, pour la campagne qui va s'ouvrir, le théâtre des coups décisifs. Les événements du Mexique ne seraient pas, croit-on, complétement étrangers à ce choix du champ d'opérations pour 1864.

Une triple expédition vient de partir de trois points différents dans le Sud-Ouest. Le général Banks et l'amiral Farragut, avec des forces de terre et de mer, se dirigent de la Nouvelle-Orléans sur Mobile (Alabama).

Plus au nord, le général Shermann, avec les deux corps d'armée des généraux Hurbbut et Mac Pherson, est parti le 5 février de Wicksbourg, a marché droit à l'est, le long du chemin de fer Southern-Mississipi, et est arrivé le 18 à Quitman, à 25 milles au sud de Meridian, point de jonction du Southern-Mississipi et de la voie ferrée Mo-

bile et Ohio. Le général Shermann doit se rabattre de là sur Mobile, pour coopérer à la prise de cette ville. Mobile est défendue par une garnison de 20 mille sécessionnistes, bien exposés maintenant à être capturés.

Une autre colonne flanque ce mouvement plus à gauche. C'est un corps de cavalerie d'environ dix mille hommes, sous le général Smith, commandant en chef de la cavalerie de l'armée du général Grant, à Chattanoaga, et sous le général Grierson, l'habile et intrépide cavalier qui l'été dernier a traversé l'état du Mississipi dans toute sa longueur. Ce magnifique corps de cavalerie, avec quelque artillerie légère, est parti dans la première semaine de février des environs de Memphis, se dirigeant aussi vers l'est. Il doit, dit-on, se porter suivant les circonstances sur Montgomery et Columbus, comme extrême gauche de Shermann ; ou bien contre Rome et Atlanta, comme extrême droite de Grant, qui ne tarderait pas à déboucher de Chattanoaga. Celui-ci prendrait alors une nouvelle base sur le pays compris dans le triangle Mobile, Meridian, Montgomery, dans lequel il jouirait de bonnes lignes de communication et de ravitaillement, à savoir les trois chemins de fer Southen-Mississipi, Mobile-Ohio, Alabama-Florida, et deux rivières, le Tombigbee, que les canonnières peuvent remonter jusqu'à Aberdeen et Tuscalosa, et l'Alabama, navigable jusqu'à Montgomery. En fortifiant quelques points sur ces lignes, on pourra y constituer un quadrilatère stratégique, qui permettrait d'opérer avec avantage dans les Etats du golfe. Toute cette contrée est très riche en coton, et la population noire, qui y est fort nombreuse, profitera sans doute des récents décrets qui la soustraient à l'esclavage.

Devant Richmond tout est tranquille ; la ville même est presque dépourvue de troupes, si bien que cent et quelques officiers fédéraux, détenus à la Libby-prison, viennent de réussir à s'échapper par un souterrain qu'ils ont creusé sous le bâtiment. Ils ont pu, après mille peines, il est vrai, gagner la campagne et arriver enfin à la garnison fédérale de Yorktown.

SOUVENIRS D'HISTOIRE NATIONALE.

Notes sur quelques événements arrivés en Suisse en 1802; par un officier vaudois contemporain.

Déjà au commencement de l'année 1802, les ennemis du gouvernement helvétique travaillaient avec activité et presque ouvertement à une contre-révolution ; les hommes qui à cette époque se signalèrent